

# comment diagnostiquer et traiter

## les rhinites et rhino-sinusites fongiques chez le chien et le chat

Jacques Guillot<sup>1</sup>  
Dimitri Leperlier<sup>2</sup>  
René Chermette<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Unité de Parasitologie-Mycologie, ENVA  
<sup>2</sup> Unité de Chirurgie, ENVA  
7 avenue du Général de Gaulle  
94704 Maisons-Alfort

Les champignons peuvent être responsables de rhinites et de rhino-sinusites chroniques chez les carnivores domestiques. L'aspergillose demeure une dominante pathologique chez les chiens dolicocephales, alors que la cryptococcose est la mycose profonde la plus fréquente chez les chats. Pour un diagnostic de certitude, le recours aux examens complémentaires est obligatoire. L'application d'une solution antifongique par balnéation des cavités nasales et des sinus est souvent recommandée.

Chez le chien, l'aspergillose rhino-sinusale demeure une dominante pathologique. Cette mycose constituerait la 2<sup>e</sup> cause de jetage chronique chez le chien (environ 25 p. cent), après les processus néoplasiques (30 à 40 p. cent) [6]. Ces dernières années, plusieurs études ont permis de préciser la démarche diagnostique. Les modalités du traitement par balnéation des cavités nasales ont également fait l'objet d'études relativement récentes.

● Chez le chat, la cryptococcose demeure la cause principale de rhinite fongique, bien que des cas d'aspergillose rhino-sinusale soient décrits.

● Aux États-Unis ou dans certains pays tropicaux, il existe d'autres causes de rhino-sinusites fongiques (*Rhinosporidium seeberi*, *Sporothrix schenckii*, *Histoplasma capsulatum*).

● Cet article ne concerne que les mycoses susceptibles d'être diagnostiquées en France métropolitaine. Les principales étapes du diagnostic des rhinites et des sinusites fongiques des carnivores ainsi que les modalités de traitement sont rappelées.

### DÉMARCHE DIAGNOSTIQUE

#### Diagnostic clinique

● Les rhino-sinusites fongiques sont des affections chroniques qui se traduisent clas-



1 Aspect caractéristique de la truffe d'un chien présentant une aspergillose rhino-sinusale (photos Unité de Parasitologie, ENVA).

siquement par un jetage souvent abondant et muco-purulent, d'abord unilatéral puis éventuellement bilatéral.

● Lors d'aspergillose (ou de mycose due à un autre champignon filamenteux), le jetage peut s'accompagner d'une épistaxis, d'une douleur à la palpation du chanfrein, et parfois d'une adénite satellite. L'ulcération de l'angle externe des narines est fréquemment observée chez le chien ; la truffe apparaît parfois hyperkératosique et craquelée [8] (photo 1).

● Lors de cryptococcose féline, il est parfois possible d'observer une masse pseudotumorale conduisant à l'obstruction d'une narine ou à la déformation de l'os nasal (photo 2). L'extension dans le nasopharynx est possible, elle entraîne une dysphagie. Seule une petite proportion des chats atteints présente de la toux ou de la dyspnée, alors que des lésions pulmonaires peuvent être mises en évidence pour plus de la moitié des animaux atteints [3].

● En début d'évolution, l'état général de l'animal n'est pas altéré. Pour les formes les plus invasives ou lorsque l'atteinte se poursuit pendant de nombreux mois, une extension à la sphère oculaire ou une dissémination au système nerveux central est possible [8].

### Objectifs pédagogiques

■ Connaître la démarche diagnostique lors de suspicion de rhinite ou de rhino-sinusite fongique chez un chien ou un chat.

■ Savoir choisir des antifongiques utilisables par voie systémique, et appliquer une solution antifongique par balnéation des cavités nasales et des sinus.



2 Déformation du chanfrein chez un chat présentant une cryptococcose nasale.

### Essentiel

■ Une mycose est suspectée dans tous les cas de rhinite chronique ne répondant pas aux thérapeutiques anti-infectieuses classiques.

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :  
0,05 CFC par article